

Pour une diaspora théâtrale

Les théâtres professionnels du Canada francophone. Entre mémoire et rupture, sous la direction d'Hélène Beauchamp et de Joël Beddows, Ottawa, Le Nordir, coll. Roger-Bernard, 2001, 302 p.

Louis Bélanger

Numéro hors-série, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41854ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, L. (2002). Compte rendu de [Pour une diaspora théâtrale / *Les théâtres professionnels du Canada francophone. Entre mémoire et rupture*, sous la direction d'Hélène Beauchamp et de Joël Beddows, Ottawa, Le Nordir, coll. Roger-Bernard, 2001, 302 p.] *Liaison*, 54–54.

Pour une diaspora théâtrale

Louis Bélanger



Photos : Archives Liaison

Ce collectif réunit les collaborations de participants à un colloque tenu en mai 2000 à Edmonton sous l'égide de l'Association pour la recherche théâtrale au Canada (ARTC), collectif auquel se sont joints d'autres auteurs en quête d'une meilleure connaissance de la situation des institutions et des praticiens d'un théâtre du Canada français dit des régions. *Les théâtres professionnels du Canada francophone. Entre mémoire et rupture* constitue une des premières synthèses, historique et analytique, de l'activité théâtrale en Acadie, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique, vaste territoire dont les contextes particuliers ne sont pas sans évoquer des réalités communes. Réflexions, études et témoignages concourent à déterminer l'essor d'une professionnalisation croissante du théâtre au Canada francophone.

L'hypothèse d'une tension grandissante entre les attentes de communautés fondées sur l'idée d'un théâtre représentatif d'aspirations régionales et les impératifs liés à la professionnalisation de la pratique théâtrale sous-tend l'ensemble des points de vue exprimés dans cet ouvrage. Dans un texte d'introduction éclairant sur la question, Hélène Beauchamp et Joël Beddows décrivent l'inéluctable écart historique creusé entre les conditions d'émergence de compagnies fortement axées sur la représentativité communautaire et les aspirations artistiques de ces mêmes compagnies, pour lesquelles l'accès à la professionnalisation appelle des motivations esthétiques étrangères à leur mission originelle. Plus encore, ces tensions idéologiques sont exacerbées par les critères d'évaluation des principaux bailleurs de fonds de ces compagnies. En effet, entre le Patrimoine canadien qui exige le maintien, voire le renforcement, du lien avec les communautés minoritaires respectives, et le Conseil des Arts du Canada, qui couronne l'«excellence» artistique, auxquels s'ajoutent des programmes d'appui au théâtre de tournée

à diverses échelles provinciales, le professionnel du théâtre au Canada francophone a à concilier deux sphères d'interventions aux intérêts antithétiques. Cette problématique durable est au cœur des tensions entre les thèmes de mémoire et de rupture retenus par les auteurs.

La première partie du recueil renferme une suite d'historiques de ces théâtres dans les diverses régions du Canada francophone et quelques entrevues avec des praticiens identifiés à l'Ontario français (Brigitte Haentjens, Paulette Gagnon, Jean Marc Dalpé). On y retrace les parcours des principales institutions en cause (Théâtre populaire d'Acadie, l'Escaouette, Théâtre du Nouvel-Ontario, Théâtre français de Toronto, Le Cercle Molière, Troupe du Jour de Saskatoon, Théâtre la Seizième de Vancouver, entre autres) au fil des individus et des mandats qui en ont façonné les époques. La deuxième partie examine l'importance des alliances stratégiques, les conditions de possibilité de vivre du métier et de la traduction dans ce théâtre de langue française. Enfin, trois analyses des œuvres d'Herménégilde Chiasson, de Michel Ouellette et de Jean Marc Dalpé composent la dernière partie de l'ouvrage.

Les théâtres professionnels du Canada francophone. Entre mémoire et rupture fourmille d'informations sur la vitalité d'une pratique artistique et sociale qui invalident certaines perceptions tenaces à son endroit, comme celles d'une subsistance exclusive à sa communauté ou, pire encore, d'une école préparatoire au «grand» théâtre montréalais. Son indiscutable autonomie justifie, au contraire, l'étude de ses problématiques spécifiques. Dans cette perspective, ce recueil de textes s'impose comme un outil de référence obligatoire sur la question et comme des jalons à de futures considérations scientifiques.



Les théâtres professionnels du Canada francophone. Entre mémoire et rupture, sous la direction d'Hélène Beauchamp et de Joël Beddows, Ottawa, Le Nordir, coll. Roger-Bernard, 2001, 302 p.